



Inventons demain

Faire bouger la ville !

La ville du XX^e siècle s'est construite autour de l'automobile individuelle. En 1971, Georges Pompidou se range du côté de la voiture toute-puissante. « *La voiture existe, il faut s'en accommoder, et il s'agit d'adapter Paris à la fois à la vie des Parisiens et aux nécessités de l'automobile* », déclare-t-il alors. Depuis cet engouement original, aux conséquences fâcheuses sur l'engorgement et la pollution urbaine, les villes du monde entier font difficilement marche arrière. L'émergence du concept de ville *walkable*¹, qui ferait de nouveau la part belle aux piétons, illustre à merveille le besoin de retrouver un milieu urbain à échelle humaine. Transports en commun, mobilités douces – électriques, trottinettes, skates – et partagées, ou encore multiplication des modes de déplacement... La ville de demain se rêve plus fluide, écologique et apaisée. Au cœur de cette petite révolution, l'électricité s'impose comme l'énergie privilégiée et formule la promesse d'une mobilité moins carbonée. Pour les habitants, les conséquences sont paradoxales. D'un côté, l'offre n'a jamais été si pléthorique, de l'autre, jamais elle n'a été si complexe. Pour dresser le portrait de cette mobilité urbaine réinventée, nous nous sommes projetés dans un futur très proche. Nous y avons suivi Jules, un jeune professionnel, dans ses déplacements pendant une journée.



© Adobe Stock / Kasto

CONTENU PROPOSÉ PAR

L

A MULTIMODALITÉ COMME NOUVEAU PARADIGME. Jules est travailleur indépendant, il fait partie de cette nouvelle génération de *free-lances*² qui s'installent en province pour échapper au stress de la vie parisienne.

Mais pour rester compétitif, il doit multiplier les missions comme les déplacements. De son domicile au bureau de ses clients, du *coworking*³ aux loisirs, son quotidien se caractérise par une extrême mobilité. Ce matin, il se rend à l'autre bout de la ville pour un rendez-vous important et ne peut pas se permettre d'être en retard. Il utilise l'application Whim, qui permet aux voyageurs d'organiser, de réserver et de payer leurs déplacements grâce à plusieurs modes de transport et est disponible dans sa ville depuis 2020, après avoir conquis Helsinki, Anvers et Birmingham. Il la combine parfois avec Citymapper, une application de calcul d'itinéraire, afin d'affiner les recommandations. La plupart des grands centres urbains utilisent désormais ce type de services, capables de mettre de puissants algorithmes au service d'une ville plus fluide, pour une expérience de mobilité sans effort. L'application lui propose immédiatement le trajet idéal, dans une combinaison optimisée de moyens de transports. Bus, tramway, taxi, vélo : pour le prix d'un abonnement, il peut utiliser l'ensemble des services connectés à la plateforme. Aujourd'hui, il entame son périple avec la navette autonome Navya, un transport collectif électrique sans chauffeur. Elle sillonne désormais le centre-ville où Jules réside, après avoir été testée dès 2018 à Paris-la Défense et à Lyon. La navette la dépose près d'une borne de vélos électriques en libre-service. C'est à la force de la pédale qu'il termine son trajet sans la moindre congestion, et avec une empreinte carbone proche de zéro !

L'AUTOMOBILE RETROUVE UN NOUVEAU SOUFFLE. Alors que la journée de travail se termine, le parcours quotidien prend la direction du loisir. Jules est invité à passer la soirée chez des amis qui résident dans un village relativement proche, mais isolé des réseaux de transports en commun. Pour ce type de déplacements, il choisit la voiture, qui reste la solution la plus efficace. Emprunter une automobile n'a plus grand-chose à voir avec ce qui se pratiquait quelques années plus tôt. Il favorise désormais l'autopartage, qui est entré doucement dans la norme. Côté énergie, l'heure est à l'électricité, qui propulse la majorité des véhicules et s'érige désormais en carburant du XXI^e siècle. Dans ce contexte, les technologies de recharge et de stockage ont largement évolué. Les solutions de charge ultrarapide se sont largement développées, ce qui efface petit à petit la contrainte de temps et favorise l'adoption massive des véhicules électriques. Plus étonnant encore, la start-up allemande Ubitricity, dont EDF est partenaire et actionnaire, propose un système de recharge directement connecté aux lampadaires, et invente ainsi de nouvelles synergies entre le mobilier urbain et l'automobile. Taux d'usage en hausse et pollution en baisse, la voiture électrique et partagée s'attache à corriger des décennies d'excès. Ainsi, si la voiture abandonne petit à petit sa position de domination, elle retrouve également sa place dans une offre de véhicules plus variée.

LES INFRASTRUCTURES SE METTENT AU SERVICE DE LA MOBILITÉ. Bien installé au volant de son véhicule, Jules prend la route à la tombée de la nuit. A la sortie de la ville, alors que le



soleil se couche doucement, les lampadaires prennent le relais. La route s'illumine sur son passage, avant de retomber dans la pénombre derrière lui. Depuis peu, sa ville est passée à l'éclairage intelligent, développé par Citelum, filiale du groupe EDF. Equipé de LED, ce système permet d'économiser d'importantes quantités d'énergie, tout en garantissant un niveau de confort optimal pour les usagers. Bientôt, ces lampadaires pourront également accueillir toute une gamme de services tels que le Wi-Fi, la vidéoprotection ou des systèmes de stationnement intelligents. Passé cette surprise lumineuse, Jules s'engage sur les petites routes sinuuses de campagne et finit par arriver chez ses amis, où il reconnecte son automobile au réseau électrique. Après une soirée tranquille à refaire le monde, il doit se résoudre à rentrer chez lui. A peine installé dans son véhicule, il lance l'application Zenpark pour rejoindre un parking partagé proche de son domicile. Elle s'affiche directement sur le tableau de bord de son automobile, connectée en permanence et équipée d'un écran. Grâce à ce service, il va pouvoir réserver une place de parking partagé proche de chez lui. Avec la garantie de pouvoir se garer à cette heure tardive, il peut se mettre en route. Arrivé à destination, il constate que le parking couvert qu'il a réservé est équipé d'ombraries photovoltaïques. Dès le lendemain et aux premiers rayons du soleil, le véhicule se rechargea grâce à l'énergie solaire produite tout au long de la journée !

Ce qui émerge de cette déambulation dans les mobilités de demain, c'est une ville intelligente, multimodale et écologique. Aux structures rigides elle répondra par la flexibilité dans les usages et les moyens de déplacement. Aux engorgements automobiles elle répondra par une attention nouvelle aux piétons, aux cyclistes et aux mobilités partagées. A la complexité croissante de nos déplacements elle répondra par la puissance des données et des outils connectés. Mais pour y parvenir, elle devra s'appuyer sur de nouvelles sources d'énergie. Celle de ses habitants, bien sûr, et également celle qui s'impose déjà comme le carburant de demain : l'électricité.

¹Piétonne. ² Travailleurs indépendants. ³Co-travail.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !